un drapeau qui a l'air d'être en mode camouflage - il se confond avec le ciel - et au loin une ville avec une très très grande cathédrale et quelques buildings - le ciel est très bleu

un drapeau bleu - sur un fond de ciel bleu - au-dessus d'une ville - ce drapeau est au vent - il est bien tendu - on dirait que c'est fait à l'aquarelle - alors que derrière c'est plutôt une image photographiée - et dans ce drapeau on pourrait imaginer des nuages - qu'on ne voit pas vraiment au niveau du ciel bleu - comme si ce drapeau masquait une clarté - derrière c'est la ville - avec des immeubles assez hauts - sans doute une assez grande ville

un grand ciel bleu avec des traînées d'avions - au premier plan un drapeau - qui a l'air faux d'ailleurs - sur le quel a été certainement peint des nuages - des cumulus ou des stratocumulus - il flotte sur une ville - genre vue sur la cathédrale de Strasbourg - ou alors c'est quelqu'un qui l'agite mais on ne le voit pas

un terrain de foot improvisé dans la forêt - avec deux équipes - une de quatre personnes en jaune d'un côté - une de cinq personnes en vert de l'autre côté - ils jouent au beau milieu des arbres - le terrain a été dessiné avec une sorte de poudre blanche qui dessine des lignes au sol entre les troncs

un stade de foot dans un bois - en fait y'a deux équipes qui s'affrontent - l'équipe verte contre l'équipe jaune - avec un arbitre - donc c'est au milieu des arbres - y'a des arbres en plein milieu du terrain - je ne sais pas comment ils font pour réussir à jouer avec tous ces arbres - c'est une sorte de retour à la nature pour un sport dénaturé d'humanité

une partie de foot qui est disputée dans la forêt - ça fait très partie de foot des pays de l'Est - il y a des arbres partout - de la végétation - le terrain est dessiné sur l'humus - avec ce qui semble être de la farine - en tout cas les traits ne sont pas nets - ça peut aussi être expliqué par l'irrégularité du sol - et les gens sont en short

une séance de cinéma en pleine ville sans écran – il y a plein de gens assis les uns à côté des autres – mais ils ne fixent rien puisqu'y'a rien à voir – mis à part des gens qui passent et la circulation de la ville

une scène dans la rue – au niveau d'un carrefour – sur un trottoir – cinq rangées de sièges comme si il y avait une conférence ou un spectacle qui devait avoir lieu – des chaises assez classiques – banales – repliables – et les gens sont en train d'attendre comme si un spectacle allait commencer en plein milieu de la rue – sauf qu'en fait devant eux il n'y a rien de spécial – y'a juste une cabine téléphonique et des passants

ça se passe en ville – à un carrefour de quatre ou cinq rues – au premier plan on a des personnes qui sont assises sur des chaises pliantes noires sur le trottoir – qui regardent en direction d'un homme et d'un petit garçon qui marchent ensemble devant une cabine téléphonique – on se demande évidemment ce que regardent ces personnes – si quelque chose est organisé pour elles – ou si elles attendent qu'il y ait une représentation

je vois quelqu'un qui fait des signes pour traduire une chanson aux personnes malentendantes - c'est une miss - miss je ne sais pas de quoi - c'est un peu kitsch avec tout le maquillage et le fond bleu - ça me fait bien rire

une jeune femme avec une écharpe de miss france - sur une musique de patricia kaas - elle traduit la chanson en langue des signes - du coup y'a de légers décalages entre les paroles et ses signes - c'est hyper perturbant si tu peux suivre les deux langues en même temps

une miss qui est en train de traduire les paroles d'une chanson d'amour - elle a tout l'attirail de la miss - une couronne - une écharpe - des bijoux étincelants - elle est très très maquillée - derrière il y a un fond bleu d'incrustation - c'est peut-être pour le faire en karaoké - la miss en question est plutôt sérieuse - elle signe et se concentre là-dessus

deux hommes qui marchent dans la nature - y'en a un qui marche et qui porte sur ses épaules l'autre homme complètement avachi - il ferme les yeux - on dirait qu'il est mort - ils traversent des paysages désertiques sur plusieurs jours - ils ont l'air d'être seuls au monde - celui qui porte l'autre a du mal à avancer - il a l'air de galérer - il tombe mais se relève et continue

un monsieur en tenue assez bizarre qui porte un autre homme en tenue assez bizarre sur ses épaules - ils marchent - ils se baladent - près de montagnes - de lacs - de fleuves - dans des forêts - on ne sait pas trop où ils vont - je ne sais pas si eux-mêmes savent où ils vont - c'est bizarre - c'est toujours le même qui porte - l'autre a l'air de dormir

des sortes de cosmonautes qui viennent d'atterrir soit sur une planète inconnue - soit sur la terre - ils ne savent pas comment se déplacer ou s'orienter - ils ont l'air perdus - ils sont en train d'errer sans trouver leur chemin - - l'homme qui porte l'autre a l'air épuisé - il essaie de se ressourcer en cueillant des choses dans les arbres - en buvant de l'eau - mais ça reste difficile de traverser la nature

y'a deux personnes - deux hommes - mais l'un je ne sais pas trop si c'est un homme ou si c'est une femme - ils sont tous les deux assis sur des trucs - mais ils ne sont pas côte à côte - ils sont un peu en parallèle - en biais genre - y'en a un qui a un pied posé sur le genou de l'autre et qui a l'air de lui mettre de la glace parce qu'il s'est fait bobo - y'a un crâne de vache à leurs pieds - ils sont dans un endroit on dirait une vieille usine ou un truc dans le genre - dehors il fait jour

c'est très christique - ça reprend cette histoire de jésus qui nettoie les pieds - c'est un paysan - quelqu'un en habit d'agriculteur - un homme qui nettoie les pieds d'une femme - il regarde dans le vide - au premier plan on a un crâne d'animal avec des cornes - une vache - on voit ça dans le far-west - et en arrière-plan ce sont les systèmes utilisés dans les laiteries - d'ailleurs elle est assise sur un pot pour recueillir le lait - le tout est composé comme un tableau

des agriculteurs en cotte de travail assis sur un pot à lait et un tabouret - la femme a sans doute mal au pied - elle a un pied nu posé sur la jambe de l'autre personne qui est peut-être son mari - elle a une alliance donc elle est mariée - l'homme tient son pied nu dans sa main avec une sorte de petite serviette blanche - ils regardent dans le vide - ils sont dans une étable - au sol on voit justement le crâne d'une vache - il fait froid - l'homme porte un bonnet

un mur recouvert de lambris blanc - avec une tige d'un arbre qui traverse ce lambris - un ficus - bien feuillu - qui a l'air de vouloir s'extraire de derrière - il y a une petite feuille de palmier aussi - et quelques autres feuilles éparses - qui essaient également de passer entre les lames

une sorte de palissade - ou plutôt un rideau - au travers duquel il y a des plantes qui traversent - on n'arrive pas forcément à comprendre - on voit qu'il y a plusieurs plantes différentes - il y a quelque chose de dissimulé - la nature est dissimulée

ça me fait penser à un rideau à battants - et derrière je suppose qu'il doit y avoir plein de plantes qui veulent sortir

un bonhomme sur un cheval blanc - qui tient un fumigène rouge - le cheval est sellé - l'homme de premier abord paraît porter une armure - il est en combinaison de CRS avec un bouclier anti-projections - le fumigène rouge dégage une trainée de fumée - des volutes - des nuages de toute beauté

un cheval avec quelqu'un qui déclenche la guerre - qui dit à tout le monde de se rassembler pour aller faire la guerre - - ou alors c'est la police qui prévient de quelque chose

ça me fait penser à Jeanne d'Arc - il y a une grosse touche de luminosité rose qui pète - et puis après il y a un cavalier sur un cheval blanc - le cavalier paraît être assez récent - il est habillé avec une tenue assez récente au final - et il a un gros fumigène rose pétant dans la main gauche

une structure est posée sur le sol – une structure en bois clair
– l'extérieur est peint en blanc
– c'est une structure qui a une forme particulière – ça pourrait être un pavé évidé mais l'une de ses faces est arrondie sur les côtés – un peu en forme de voûte – elle est assemblée avec des équerres en métal – elle repose directement sur le sol – l'une de ses faces est ouverte

on dirait que c'est une télé à tube cathodique mais avec seulement le fond – ça me fait penser aussi à ce qui sort des sous-marins pour regarder hors de l'eau

une sorte d'objet qui sert pour les parleurs au théâtre – où quelqu'un passe la tête à l'intérieur – et récite le texte quand les comédiens ont un trou de mémoire – c'est des souffleurs – mais on ne peut pas l'utiliser – il est juste posé au sol – mais il évoque cette idée de souffler quelque chose – peut-être un conseil

c'est comme si tu t'allonges sur la pelouse en pleine forêt et que tu regardes en l'air - tu regardes le ciel et il est tout ombragé de branches d'arbres avec comme un nid - - il y a la vie - celle que l'on imagine derrière - et la vie des arbres

contre-plongée à travers des branches entrelacées - entre lesquelles on voit le ciel en contre-jour - avec un halo de lumière très blanche au centre - et autour un vignettage un peu bleu - en contraste avec les branches - et un nid d'oiseau vers la droite

un grand tableau de forme rectangulaire - de différentes couleurs - y'a du bleu - et aussi du bleu plutôt clair - un peu fondu presque - c'est plus intense sur les bords - et plus ça se rapproche du centre plus ça finit sur du blanc - - et c'est tout un réseau - presque comme des neurones - ça fait plein de filaments - d'axones - de noyaux - surtout sur la droite - il y a une sorte de gros noyau comme un gros oursin avec des pics - et tous ces réseaux sont noirs

un couple et des tableaux -
un couple sur deux fauteuils
- ils ont l'air heureux - avec
beaucoup de photos de leur
famille

deux personnes assises dans
un salon - avec des couleurs
- habillées différemment -
très décontractées - dans une
habitation - sans doute chez
eux - des toiles d'artistes -
un piano - proches de leurs
enfants et petits-enfants - des
gens d'un certain âge - des
grands-parents classiques

c'est les anciens boulangers -
Christine et Daniel - installés
chez eux - dans leur salon
- ils ont beaucoup de photos
concernant la famille - un
tableau sur un chevalet -
je pense que Christine doit
peindre

dans une habitation d'un particulier - une personne accroche un cadre du littoral - un pastel ou une aquarelle - très joli d'ailleurs - au-dessus d'une cheminée - la dame plutôt âgée - une grand-mère - et des toiles plutôt marines - avec une commode un peu marine aussi - très classique

c'est notre voisine - madame Coquelin - elle est en train d'accrocher une peinture - c'est un bord de mer - au-dessus de sa cheminée - et sur la cheminée il y a deux petites statuettes de chats - un chameau - et des petits coquillages - - à droite et à gauche deux autres tableaux de bord de mer - un meuble en merisier - et une niche avec une lampe et des petites fleurs

une dame qui accroche fièrement une peinture au-dessus de sa cheminée - toute en couleur - elle aussi - elle porte des couleurs vives - ça doit être l'été - elle est en manches courtes dans son salon

nature morte - tranche de jambon sur carrelage - demi-roulée

y'a un sale gosse qui a fait tomber sa tranche de jambon sur une dalle de terrasse - en carrelage - et je pense que le chien ou le chat va passer par là pour la manger

une jolie table de marbre - sur laquelle on a déposé une tranche de jambon - qui n'est pas très grasse - donc elle est plutôt appétissante

une haie qui est bizarrement taillée – une haie de sapins

on est dans une rue – on voit la haie d'une habitation avec une boîte aux lettres accrochée sur une petite barrière – et la haie – la haie – la personne n'avait pas trop le compas dans l'oeil – faudrait qu'il retourne chercher un jardinier pour tailler sa haie celui-là – la haie est très penchée sur la rue – faudrait aussi faire attention au compteur – y'a un câble qui sort – faudrait pas se prendre les pieds dedans

une haie rebelle – qui essaye de se faire la malle – à côté d'une boîte aux lettres – – soit une haie qui se fait la malle – soit une haie ayant subi un fort coup de vent – et n'étant pas assez rabattue d'où sa forme assez originale – – dans un lotissement – sans vie

c'est une moitié de pomme -
avec une sorte de meringue
un peu moisie dessus - c'est
atroce

une pomme coupée en deux
- sous un petit bloc de roche
- difforme - la pomme bien
structurée dans sa forme - et
le petit bloc - le petit caillou -
tout difforme

une demi-pomme - une demi-
golden toute jaune - coupée -
qui est posée à plat - et dessus
est posé - quelque chose de
dur - ça ressemblerait à un
bout de joint de maçonnerie
mais ça aurait la forme d'un
coquillage

c'est très compliqué - c'est complètement abstrait - il y a trois jambes - c'est un dessin - tu as un centre - et c'est comme une hélice - mais à la place des hélices tu as des jambes

c'est une figure - une silhouette - c'est trois jambes qui sont posées à la manière d'un triskel inversé - tracées avec un trait noir - - c'est un dessin - de trois jambes - on a les pieds - les mollets - et les cuisses - et les trois jambes se rejoignent en un centre - et ça fait un peu comme un triskel mais inversé

une personne - mais elle a trois jambes - elle est sportive - elle fait de la danse - - ou alors deux personnes - emmêlées plus ou moins - qui font ressortir les pieds - le quatrième doit être quelque part - c'est comme un couple qui s'exerce au kamasutra

un militaire dont on ne peut pas très bien situer l'origine du pays – je dirais qu'il a ce côté austère des pays de l'est – dans un environnement assez glacial – mais je dirais que le visage de ce jeune homme a quelque chose de très doux par rapport au reste – de la photo – un petit regard rêveur qui va bien au-delà de l'endroit dans lequel il se trouve

je vois un homme gradé – il peut être soit colonel soit général soit commandant – il porte beaucoup de médailles mais il a l'air pensif – il est seul dans une pièce – c'est la guerre qui lui cause du souci

une photographie dans les tons verts – sur laquelle on voit un officier – cadré à mi-corps qui a les mains dans le dos – à l'arrière plan il y a trois tableaux – dans l'angle supérieur gauche il y a le faux-plafond qui est quand même très présent – et au premier plan à droite il y a une porte verte qui scinde l'image en deux – cet officier semble regarder par la fenêtre

on dirait une plage de sable – avec un ruisseau et des arbres – avec un bâtiment au centre qui est un peu mauve et violet sur plusieurs étages – il est très géométrique – en forme de rectangle et de carré – entouré d'eau avec des arbres

c'est un dessin je dirais – ce serait un grand bâtiment moderne – et neuf – et inhabité – très aéré avec des immenses pièces et des petits appartements au-dessus et des grandes terrasses – qui donnent sur du sable à perte de vue – et à côté il y aurait un petit bâtiment qui serait un grand garage – et tout autour de ces deux bâtiments coule une rivière à sens unique et sans fin – bordée de cyprès

un dessin d'architecte *bauhaus* 1930 – dans des tons très très très doux – un fond jaune très clair – sable – avec justement des petits grains de bleu et de violet – au milieu un immeuble improbable à la *becher* qui ressemble à la fois à une commode mais aussi à un immeuble de *frank lloyd wright* encerclé par une drôle de douve autour de laquelle sont plantés des peupliers à la *magritte* – le tout dans un mélange – l'immeuble rose-violet – les peupliers vert tendre très frais

trois visages – on dirait des danseuses du ventre – mais on ne voit que les visages – et les mains cachent soit le front soit la joue soit la bouche – à chaque fois la main cache une partie différente du visage – avec des lèvres très charnues très rouges – et une tonalité rouge-brun dans l'ensemble – un peu sanguines un peu agressives et pourtant des mains aux ongles très blancs

je vois une femme qui se cache des parties de son visage – qui s'imagine que si on lui faisait des injections de botox elle serait plus jeune – elle se cache – elle se tire le visage avec ses mains

on dirait des photos publicitaires pour un dentifrice – on voit des mains – on voit des visages – des bouches pulpeuses – c'est presque sexy en fait cette main dans la bouche – c'est des compositions un peu bizarres – un visage recomposé – une mixité de peaux aussi

trois visages – on dirait des danseuses du ventre – mais on ne voit que les visages – et les mains cachent soit le front soit la joue soit la bouche – à chaque fois la main cache une partie différente du visage – avec des lèvres très charnues très rouges – et une tonalité rouge-brun dans l'ensemble – un peu sanguines un peu agressives et pourtant des mains aux ongles très blancs

je vois une femme qui se cache des parties de son visage – qui s'imagine que si on lui faisait des injections de botox elle serait plus jeune – elle se cache – elle se tire le visage avec ses mains

on dirait des photos publicitaires pour un dentifrice – on voit des mains – on voit des visages – des bouches pulpeuses – c'est presque sexy en fait cette main dans la bouche – c'est des compositions un peu bizarres – un visage recomposé – une mixité de peaux aussi

c'est blanc – il y a un rectangle de dessiné – parfaitement – et au centre – en bas de l'image il y a un homme qui a un ventre très gonflé – qui repose sur ce ventre – donc il est allongé en appui sur son ventre – il est nu – le bras le long du corps - il est chauve – il a les yeux blancs – les traits sont très simples – lui il est rose avec le bout du ventre rouge – on voit son sexe – il a les pieds parfaitement plats – et aucun détail – c'est un dessin simplifié – le trait est très fin

alors c'est un homme enceinte en fait – c'est ça – un homme enceinte et en plus il a le ventre tout rouge – il s'est tapé le ventre – c'est peut-être une bosse – en tous cas il est coincé dans le coin – on voit ses parties génitales – il est tout nu – c'est un homme c'est sûr – il est en équilibre

un gros monsieur tout blanc – un gros monsieur nu dans un grand fond blanc

c'est une œuvre de quinze par trente centimètres environ – le bas de l'image est plus foncé et composé de strates grises et noires – et le milieu de l'image forme une sorte de paysage abstrait assez vallonné dans les tons gris – cette image est maintenue par deux punaises situées de part et d'autre dans les angles supérieurs

un format d'éventail japonais – mais un petit peu tronqué – avec les montagnes chinoises de *guilin* - qui ressemblent à celles dans toutes les peintures chinoises traditionnelles – comportant à la base des rayures orthoradiales – dans le sens des cercles – comme l'eau au pied des montagnes de *guilin* – la rivière sur laquelle on fait des croisières magnifiques – beaucoup de douceur – de transparences - un côté brillant du papier qui reflète le regard et les pensées

du gris un petit peu blanc – du gris – du noir – ça ressemble à un cake mais tordu

ça pourrait être le nouveau motif ethnique de la collection été de chez H&M – avec un quadrillage noir et blanc sur le fond – doublé d'une spirale de quadrillage bleu et noir – qui créent une espèce de collision graphique et ethnique – bien mignonne

deux couleurs dominantes – un fond quadrillé noir sur blanc en diagonal – et un rehaut en spirale bleue – mais tout de même quadrillé noir sur fond bleu qui traverse comme un serpent l'ensemble des deux rectangles verticaux – qui s'enroule comme un serpent – on dirait des façades qui se reflètent les unes dans les autres mais avec cette spirale improbable – c'est très agréable à l'oeil – dans une géométrie très fluide – un bon contraste de couleur et de forme – un peu hypnotisant

on est dans de l'abstrait – dans un jeu de couleur – un carré de choses un peu – je pense que là ça plaît ou ça ne plaît pas – j'aime les taches de couleur – c'est quelque chose qui part en vrille dans toutes ces grilles